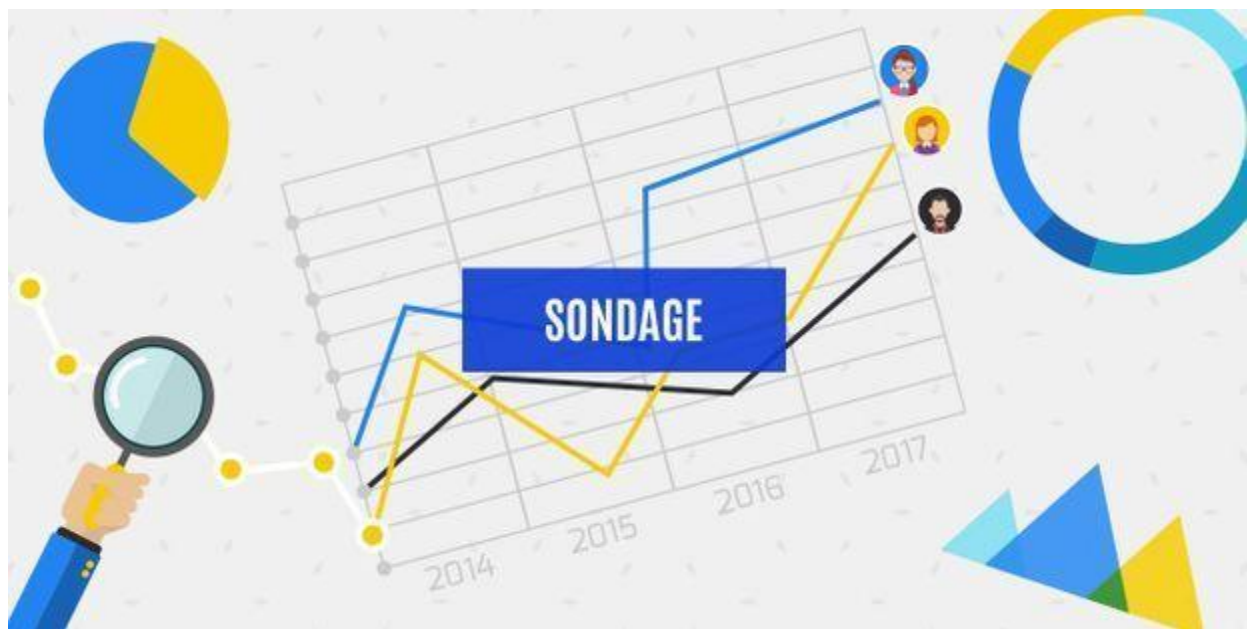


Objet d'étude : Comportement électoral, sondages et médias

Titre de l'article : Les dessous des sondages électoraux

Les sondages sur les futures élections présidentielles 2022 impacteront-ils la démocratie ?

13 décembre 2021



De nos jours, les sondages sont omniprésents lors de la période des élections présidentielles, qu'on le veuille ou non. Mais ces sondages, qui ont l'air de ne pas avoir d'impact concret sur les résultats finaux, peuvent s'avérer finalement nocifs pour les choix des électeurs. De ce fait, les sondages mèneront-ils vers une transformation de la politique ? La démocratie serait-elle menacée ? A travers cet article, de nombreux points seront abordés pour mener à bien ce sujet.

De nos jours, à l'approche d'une élection présidentielle, les journaux sont à l'affût des dernières informations et en font la une des journaux. Les sondages sont au cœur de ces derniers, apparus dans les années 1930 et réellement mis en place à partir de 1960. Ils occupent désormais une place prépondérante dans notre société. Leur multitude et leur importance, nous font penser, électeurs comme candidats, aux oracles de la pythie au temps de la Grèce Antique. Ces sondages représentent le désir de connaître l'avenir afin de pouvoir agir en conséquence et donc de pouvoir d'une manière les contrôler. A chaque fois qu'un nouveau sondage sort, il fait le buzz. Les journaux le commentent amplement, les politiques le scrutent. Pas un jour ne passe sans qu'un média ne rende compte d'une enquête. *La question que nous pouvons donc nous poser est de savoir si les sondages sur les futures élections présidentielles de 2022 entraîneront une transformation de la démocratie.*

Premièrement, nous pouvons affirmer que les sondages exercent un impact non négligeable sur le choix des électeurs lors d'une élection présidentielle ou autre. Ils vont adapter leurs votes en fonction des résultats de ces derniers. Ces sondages ont la capacité d'aider et de "conseiller" le citoyen dans son vote, ce dernier connaissant les penchants de leurs pairs. En effet, suivant les résultats prédits par les sondages, certaines catégories d'électeurs peuvent se mobiliser pour aller voter ou non. Par exemple, si Eric Zemmour, un ancien journaliste politique, est un peu bas dans les sondages, ceux qui le soutiennent se mobiliseront et iront voter. A l'inverse, ceux qui ne le soutiennent pas s'abstiendront d'aller voter en pensant qu'il ne sera de toute façon pas élu. Dans ce cas là, Eric Zemmour se ferait donc élire. Ceci nous montre que certes nous pouvons nous appuyer sur les sondages pour aller voter, mais il ne faut pas pour autant se reposer dessus. En effet, il faut s'en méfier, mais surtout comprendre leurs mécanismes pour ne pas se faire piéger comme dans l'exemple ci-dessus où certains des opposants de

Zemmour ne seraient pas allés voter. Il ne faut donc pas croire que les jeux sont déjà faits. Les sondages sont censés nous aider, mais ils ne nous donnent aucune vérité absolue.

De plus, avec la place prépondérante qu'occupent les sondages, de nombreux électeurs ne voulant pas prendre le temps de se renseigner sur les candidats aux présidentielles, auront tendance à ne se référer qu'aux sondages. Comme évoqué auparavant, il vont pouvoir croire que les élections se résument aux candidats en tête des sondages et n'approuvant pas leur parti, s'abstiendront de voter. En effet, le sondage est utilisé, par ignorance ou par facilité, sans se poser la question parce que le chiffre « parle de lui-même » et fait de l'audience. La pertinence et la réception de la question ne sont quasiment jamais évoquées. Comme si le fait que le politique doive aller dans le sens de « ce que pensent les Français » allait de soi, puisque que ce serait l'opinion majoritaire selon le sondage.

En outre, les sondages électoraux peuvent porter un effet négatif sur le choix des citoyens lors des votes. En effet, selon un sondage, les électeurs vont changer leur vote, en ne votant plus pour leur « choix de cœur » mais pour éviter que tel ou tel politicien soit élu. Le choix est donc fait par défaut, les citoyens pensant que les dés sont déjà jetés, ce qui va empêcher de représenter la majorité des voix. Par exemple, certaines personnes vont voter Emmanuel Macron pour éviter Marine Le Pen au lieu de voter pour Anne Hidalgo, qui était leur « choix de cœur », car d'après les sondages, elle a moins de 5% de se faire élire, et donc aucune chance.

Toute la population ne sera bien évidemment pas influencée, mais les médias savent où pointer du doigt pour toucher le maximum de personnes. Certains médias vont défendre un point de vue politique, sauf que les personnes peu renseignées sur le sujet seront facilement influençables, car n'ayant aucune connaissance, elles feront confiance aux médias et se laisseront influencer. On pense notamment à la classe populaire qui, essayant de se sortir de ses conditions de vie médiocres, aura tendance à voter pour des partis de droite. Par exemple, les ouvriers reprochent souvent à la France que les immigrants qu'elle accueille « volent » leur travail, car les entreprises privilégient des travailleurs qui acceptent d'être payés moins chers, comme des ouvriers de l'Europe de l'Est. L'extrême droite voulant une France nationaliste, ce parti mettra en place une politique visant à repousser les étrangers. Cette montée du nationalisme est présente en France comme en Europe (par exemple en Italie avec *La Ligue du Nord*), et elle est clairement visible depuis le début du 21ème siècle. On peut notamment remarquer qu'en France, le parti socialiste

de gauche n'est plus tellement significatif, contrairement aux partis de droite, où on peut citer *Le Rassemblement National* et *Les Républicains*.

Deuxièmement, nous pouvons nous poser la question de qui finance les sondages politiques et quelles en sont leurs fins. D'abord, dans le cadre d'une élection, ces derniers sont financés principalement par les journaux et chaînes télévisées pour anticiper le résultat. Les électeurs sont friands des résultats annoncés par les sondages, donc ils seront à l'affût des médias, ce qui leur permettra d'avoir de nouveaux lecteurs ou spectateurs, et donc d'augmenter leur chiffre d'affaires. Mais les médias ont falsifié petit à petit le but principal de ces sondages. Ils sont de moins en moins axés sur la précision et la fiabilité de ces derniers. Leur but principal devient de faire un maximum de buzz, pour augmenter leur nombre de ventes.

Par rapport aux actualités, notamment à l'élection présidentielle française en 2022, on remarque que les sondages électoraux sont présents depuis environ septembre 2021, soit 8 mois avant les élections. Un candidat d'extrême droite, Eric Zemmour, est très médiatisé en ce moment. Il sait qu'il fait polémique, mais c'est son but, car de cette façon, il est connu de tous, ce qui permet d'apporter beaucoup de bénéfices à des chaînes télévisées ainsi qu'à des radios ou encore à des journaux dans lesquels il est interviewé. Les journalistes, sachant qu'Eric Zemmour est une personnalité qui fait de l'audience, vont en profiter pour sortir des titres qui feront réagir la population, même si ce n'est rien de conséquent. Il soigne énormément son image et mise sur le fait que les sondages parlent de lui, car cette manière d'agir est dans l'intérêt de Zemmour comme dans celle des journaux.

Les médias ont conscience de la frénésie sondagière lors des périodes d'élections, et donc au lieu d'analyser les programmes des candidats, ils font des sondages, ce qui est devenu plus intéressant pour eux. Tout ceci nous montre que les sondages ont évolué en majeure vers partie un but lucratif. Quel est donc l'intérêt et l'apport positif pour les élections, ces derniers ne servant majoritairement qu'à des fins commerciales?

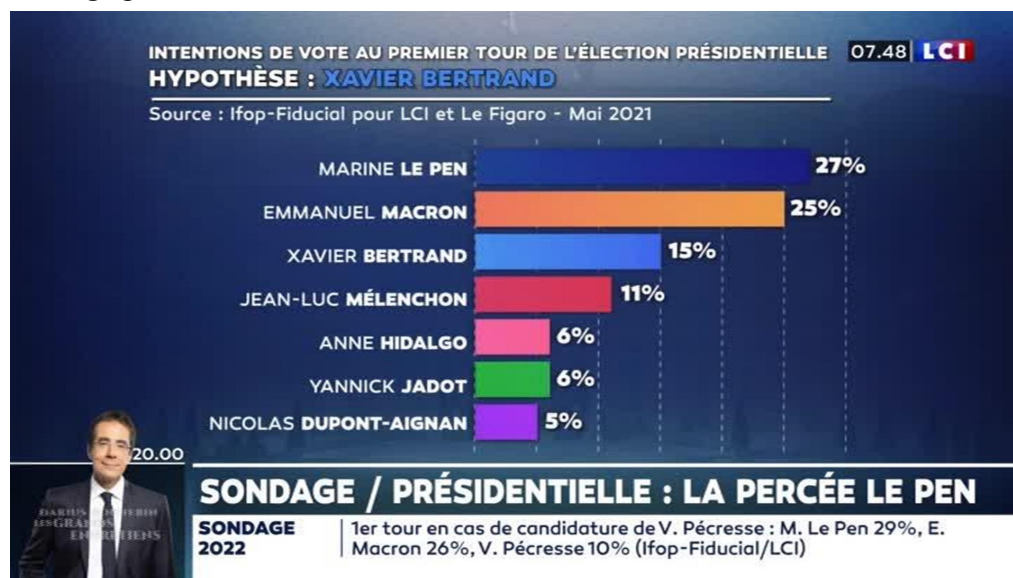
Néanmoins, les médias ne sont pas les seuls financeurs de ces fameux sondages, mais les candidats eux-mêmes en font aussi partie, en plus de les analyser pour adapter leur discours en fonction des résultats annoncés. En effet, les sondages électoraux exercent un impact important également sur les choix et comportements des candidats présidentiels, car nous ne devons pas

oublier que ces sondages ne sont pas seulement destinés aux électeurs. Au contraire, les candidats en demandent considérablement (tel que Nicolas Sarkozy durant son quinquennat). De ce fait, ils cherchent à se situer dans l'opinion publique. En fonction des résultats des sondages qu'ils auront payé, ils ont la capacité de s'adapter et de changer certains points de leur programme et certains comportements de leur personne. Par exemple, un candidat se situant en bas des sondages, va regarder les démarches et idées de ses rivaux en tête de sondages et va tenter de reproduire leurs atouts et leurs bons côtés les ayant placés à cette première place. Ou sinon il essaiera de modifier ses discours, retirant les points négatifs selon l'opinion publique, l'ayant placés en bas des sondages. Par exemple, Marine Le Pen avait pour but de faire sortir la France de la monnaie de l'EURO lors des présidentielles de 2017. Elle s'est rendue compte par la suite, que cela avait fait peur à une partie des électeurs. Pour les élections de 2022, elle a donc écarté ce point de son programme. Par conséquent, les sondages occupent donc une place prépondérante dans les décisions et comportements des candidats.

Dernièrement, nous pouvons nous poser la question de savoir si les sondages sont réellement fiables. Comme nous l'avons expliqué auparavant, ces derniers sont depuis des années un tape-à-l'œil qui font de la publicité aux journaux et attirent des lecteurs.

Malencontreusement, il peut s'avérer que leurs résultats divergent selon les médias. En effet, lorsque l'on compare les sondages des différents médias, on remarque aussi qu'ils sont très différents, et notamment la première place. Par exemple, pour les élections 2022, celui de LCI prédit que Marine Le Pen sera élue, alors que celui du journal *La Manche libre* dit au contraire que ce sera Emmanuel Macron qui renouvellera sa présidence. Ces deux sondages d'articles ont été publiés respectivement le 25 mai 2021 et le 21 septembre 2021, soit à quatre mois d'intervalle. Publier un sondage presque un an avant les votes, c'est inutile et un abus commercial, d'autant plus que personne ne peut définir autant de temps en avance quel sera le futur président. Ce type de sondage n'est là que pour créer un engouement autour d'un événement qui n'a lieu que tous les cinq ans.

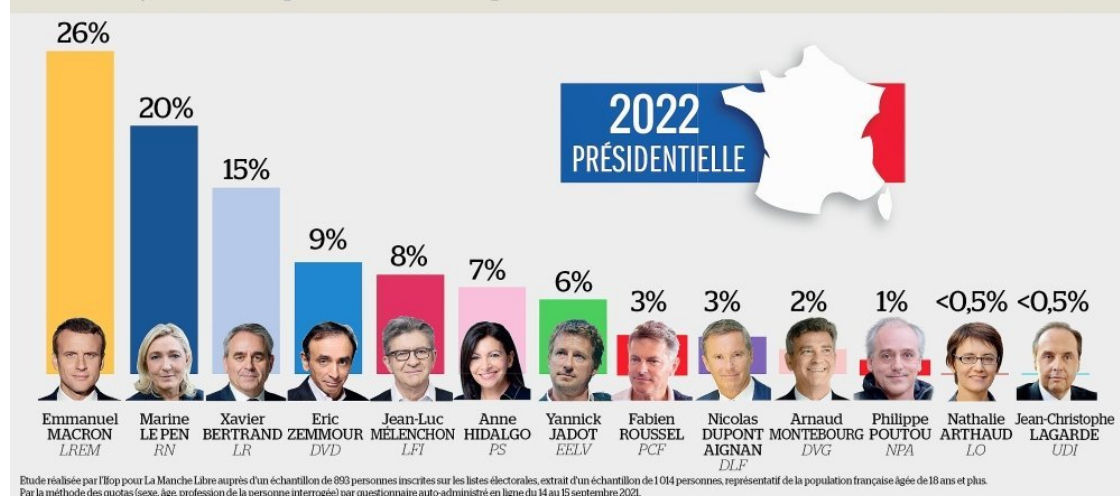
Sondage publié le 25 mai 2021, lors de la matinale de LCI :



(<https://www.lci.fr/politique/video-sondage-presidentielle-la-percee-le-pen-2186971.html>)

Extrait d'un article de presse du journal *La manche libre*, publié le 21/09/2021 :

Si le premier tour de l'élection présidentielle était ce dimanche, pour lequel des candidats suivants y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?



(<https://www.lamanchelibre.fr/actualite-956829-sondage-la-manche-libre-election-presidentielle-2022-la-percee-d-eric-zemmour>)

Comme vu avec notre exemple ci- dessus, les sondages qui sont faits plusieurs mois avant les élections ne représentent pas les choix que feront les électeurs au moment du vote. Pour les élections présidentielles 2022, il y a encore un mois le candidat de LR n'était pas connu, Éric Zemmour n'était pas encore candidat, il était donc difficile aux personnes interrogées de se projeter. En septembre, une grande majorité des personnes interrogées ne savaient pas pour qui elles voteraient. Les sondages mesurent alors l'opinion publique qui n'est pas encore en situation de vote, ce qui veut dire que les personnes interrogées ne vont pas forcément répondre correctement à la question posée. Donc ces sondages réalisés plusieurs mois avant la présidentielles ne sont pas fiables.

Un autre point important est que de nos jours, l'informatique a pris une place considérable dans nos vies et donc lors des périodes d'élections. Les méthodes actuelles sont beaucoup plus élaborées qu'à l'origine. Néanmoins elles posent aussi problème, car les sondages ne sont pas représentatifs de toutes les catégories de la société. Par exemple, on trouvera nettement moins de personnes âgées sur des sondages faits sur internet, car une grande partie n'a pas d'ordinateur chez soi. Pourtant c'est cette tranche d'âge qui ira majoritairement voter.

Et comme, nous trouvons des sondages très facilement et un peu partout, nous ne prenons pas réellement le temps de bien y répondre ou faisons exprès d'écrire une réponse erronée.

Les sondages partent d'un principe d'économie : observer un échantillon d'une population permet, en extrapolant, de porter un regard sur l'ensemble de la population avec une marge d'erreur statistiquement définie, pour une question précise à un moment donné. Néanmoins, ces marges d'erreurs ne sont jamais spécifiées, la majorité de la population ignore son existence, et les médias gardent volontairement sous silence cet aspect là. En effet, ils pensent qu'ils feront moins de buzz, si lors d'un second tour par exemple, ils annonçaient un candidat gagnant avec 50,5 % des voix et avec une incertitude de 2%, car ceci reviendrait à dire qu'il n'y a pas de candidat en tête. Les électeurs n'en ont pas conscience et vont prendre pour argent comptant les résultats des sondages.

De plus, les sondages électoraux sont malheureusement victimes de surinformation, voire de désinformation. La surinformation est un concept désignant l'excès d'informations qu'une personne ne peut traiter ou supporter sans nuire à elle-même ou à son activité. La désinformation

est liée à la surinformation, où l'utilisation des techniques de l'information de masse induisent en erreur, cachent ou travestissent les faits.

Tout ceci rejoint le fait que de nombreuses personnes dans la vie politique ont remarqué que les sondages n'étaient pas utilisés à bon escient. Par exemple, le journal *Ouest-France* a décidé de ne plus publier de sondages politiques en période d'élection, car leur omniprésence dans le discours médiatique pré-électoral pose de plus en plus question.

Une majorité (56%) des personnes interrogées pensent qu'il y a « trop » d'enquêtes d'opinion publiées sur les intentions de vote. Effectivement, leur nombre a augmenté lors des deux dernières présidentielles, avec 409 études réalisées pour l'élection présidentielle de 2012, contre 560 en 2017. Tout cet engouement autour des sondages perturbe les électeurs qui ne savent plus quelles informations choisir.

Pour finir, le choix du média auquel on pourrait avoir envie de se référer est capital, car un candidat peut être très médiatisé s'il est du parti politique du média, mais ce n'est pas pour autant qu'il sera dans le top des sondages ailleurs.

Pour conclure, nous avons pu voir que les sondages exercent un impact considérable lors d'élections présidentielles et donc sur la démocratie, car de nombreux choix de votes seront « déviés » à cause des informations données par les sondages. Ils influencent aussi bien les électeurs que les candidats. Étant plus facilement accessibles que les programmes pour se donner une idée des candidats, ils sont devenus plus importants que ces derniers. Même si 71% des français affirment ne pas être influencés par les sondages, beaucoup d'entre eux le sont inconsciemment.

Malheureusement, ces enquêtes ont le plus souvent peu de valeur, mais exercent une influence considérable dans la société. Étant réalisées par des entreprises privées pour des fins commerciales, elles tendent plus à faire le buzz qu'à énoncer des faits justes. Ils peuvent alors complètement tromper l'électeur dans son choix de vote. En effet les sondages annoncent un résultat comme s'il était absolu, alors qu'il est majoritairement très relatif. Ces derniers ayant comme objectif de renforcer la démocratie en partageant les mêmes informations pour tous, perdent finalement de la valeur, produisant l'effet inverse.

Article rédigé par Mathilde BRAVO et Marie SIALELLI

Sources :

<http://www.observationsociete.fr/modes-de-vie/sondages-comprendre-societe.html>

https://www.huffingtonpost.fr/entry/presidentielle-71-des-francais-estiment-que-les-sondages-nin-fluencent-pas-leur-vote-exclusif_fr_61828a1be4b0c8666bd64922

<https://www.la-croix.com/France/Faut-passer-sondages-electoraux-2021-11-18-1201185810>

https://www.huffingtonpost.fr/entry/presidentielle-71-des-francais-estiment-que-les-sondages-nin-fluencent-pas-leur-vote-exclusif_fr_61828a1be4b0c8666bd64922

<https://www.europe1.fr/dossiers/sondage>

<https://www.contrepoints.org/2021/10/18/408902-laberration-des-sondages-une-maladie-politique>